



Arnaud Rebotini  
(avec le chat) et  
son groupe

**various artists**  
**No Seattle – Forgotten Sounds of the North-West Grunge Era 1986-97**

SoulJazz Records/Discograph

**Plongée dans les entrailles des va-nu-pieds et oubliés du grunge.**

De la scène grunge du nord-ouest américain (avec Seattle au centre), cette adorable double compilation documente la face cachée. Une vingtaine de groupes qui ne sont jamais allés beaucoup plus loin que leur terroir, qui n'ont jamais atteint le Nirvana, qui ne sont jamais passés sur MTV (ou juste une fois), qui n'ont pas signé chez Geffen, ni même chez Sub Pop. L'underground de l'alternative, les soldats

inconnus du grunge, dont certains s'étaient pourtant bien battus. Tout est loin d'être mémorable ici, mais les deux morceaux de Starfish sont des tubes à retardement, My Name aurait dû se faire un nom, et on aurait aimé voir Calamity Jane sur scène à l'époque. Le plus beau dans ce disque

étant quand même son livret, où quelques rescapés de tous ces groupes racontent leur folle jeunesse dans l'effervescence du DIY. "On devait faire huit kilomètres à pied dans la neige juste pour voir un groupe de punk merdique", raconte l'ancien chanteur de My Name. Et c'est beau.

**Stéphane Deschamps**

● ● ● ● souljazzrecords.co.uk



## k Strobe

**ken Roads** Blackstrobe Records/Studio K7

cond album, Arnaud Rebotini, l'homme de fer derrière be, cultive l'art du paradoxe et de la distanciation.

norceaux au carrefour rock et de la musique électronique", prévient l'auteur du documentaire livré avec Godforsaken Roads, c'est plus que ça. Pénélope et de déménageur, Arnaud tisse le blues, la country, l'electro comme autant t'il fait sa toile, et autant s'avant lui. L'homme d'"étant français, je n'ai imité d'un Anglo-Saxon ; de réappropriation, dre cet album comme i-spaghetti" : il y a u Nick Cave, du Mark u même du Jack White llers-retours entre résent, passerelles ntre analogique et fibre e. "Quand Martin Gore ne Mode) s'est rendu il était un peu noir, il s'est es. C'est un groupe au y hallucinant, que j'adore." e configuration re, Rebotini triture ces pour mieux les faire eurs gonds - quitte mer cette tarte à la a cover qu'est le Folsom es de Johnny Cash en une spousculaire, uniquement ar les claviers.

Après une reprise de blues (I'm a Man de Bo Diddley, qui lui aura valu de figurer sur la bande-annonce du Django Unchained de Tarantino - ndlr), j'avais envie de m'approprier un classique country. L'idée, c'était de faire à Cash sa blague à l'envers quand il reprend des morceaux comme One ou Personal Jesus, tout en allant vers le solennel, le quasi-religieux."

Transversal dans ses appétences, Rebotini n'évolue pas moins dans une logique de rassemblement. Moitié Frankenstein, moitié TrueDetective dans son refus du compromis, il fait de sa pop patchée mais doublée main, retaillée jusqu'au discoïde, un paragon de syncrétisme. Dans sa dimension expérimentale et algébrique, il n'est pas sans rappeler, aussi, cet autre Béla Lugosi de la musique moderne qu'est Blixa Bargeld, le leader d'Einstürzende Neubauten. Ce qui les rend, lui et sa dernière livraison en date, aussi atypiques que passionnantes. **Claire Stevens**

● ● ● ● ● **concerts** le 10 octobre à Amiens, le 11 à Nancy, le 31 à Biarritz, le 15 novembre à Ris-Orangis, le 11 décembre à Roubaix blackstroberecords.com



**The Gr**  
Chinese Found

Fat Cat/Differ-ant  
Baba, béat et bo à la coule de Ca

a journée est du Growlers : leur r c'est surf-défon Si on y ajoute l'é vieux grimoires hippies entre 1967 et 1969, des exaltées, des jams (car ça, les Growlers, utilise le mot "rad" quand ils où les guitares ont le d des journées bien rem

Moins d'un an après les grognards californie évolué : ils sont passés Car leur psychédélisme une langue morte, ou a depuis que Tame Impal



Le musée d'art contemporain  
Le samedi et le dimanche, de 1

ERR  
RÉTRO